





Dans le sillage de Ghada Amer



CLASSE UPE2A
LYCÉE POINSO CHAPUIS

Lamine, Abass, Moussa, Ouael,
Umar, Saly, Serhii, Sibtain,
Oleksii, Wala Eddine, Leila,
Abdullah, Malang, Buba,
Akbar, Nathaniel, Aboubacar,
Alhassane, Babana, Ali,
Mehmet, Ibrahim, Sharifullah,
Ihab et Issa.









Maïssa BEY, Bleu blanc vert

Elle

Jours de soleil, jours de vacance totale, jours où plus rien ne pèse, jours de bonheur tranquille. Un bonheur si proche qu'on en perçoit les frémissements, là, sur la surface scintillante de l'eau, et puis là encore, dans la caresse de la brise qui fait naître des frissons sur ma peau gorgée de soleil. Je comprends maintenant pourquoi le soleil avait ses adorateurs. Je ressemble à un biscuit qu'on aurait un peu trop longtemps oublié dans le four, me dit Ali en m'étreignant chaque soir. Un biscuit au goût d'orange et de vanille, avec une pincée de cannelle, précise-t-il, exactement ceux que j'aime ! **(fin de la dictée)** Ali et moi faisons provision de lumière et de soleil tout au long d'un chapelet d'heures indolentes, égrenées dans l'insouciance d'un été qui nous appartient. Et mon corps à demi nu, immobile, s'abandonne à la ferveur de ces instants. Si ma mère me voyait ! J'imagine sa réaction horrifiée. Elle n'aime pas les peaux brunes ou bronzées. Comme la plupart des femmes nées dans les pays de soleil. Chez nous, une jeune fille n'est tenue pour belle que dans la mesure où on peut vanter son teint blanc, le rose virginal de ses joues, ses grands yeux noirs et l'arc sombre de ses sourcils. On oublie la largeur de ses épaules, la blancheur de ses dents, la douceur de ses lèvres, la largeur de ses épaules, garante de ses capacités créatrices.



